



## Les archives de LA PRESSE

**La Presse du 6 mars 2002**

**Lutte contre les agressions et le vandalisme dans les transports en commun**

### **Faut-il prévenir, dissuader, ou punir?**

**Que faire pour endiguer la montée de la violence et du vandalisme dans les transports publics? Sensibilisation aux CFF, patrouilles de police dans les bus VMCV, surveillance renforcée dans le Chablais. Tour d'horizon.**

Samedi soir, dans un bus VMCV à Montreux. Tous les regards convergent vers les portes qui s'ouvrent et la silhouette qui monte à bord. Les conversations baissent d'un ton. Un petit tour pour s'assurer que tout va bien, et l'homme au képi redescend quelques arrêts plus loin. «Cette collaboration avec la police a été testée pendant un peu plus d'une année, à notre grande satisfaction. Durant les six derniers mois, et selon nos vœux, les agents en uniforme ont surtout patrouillé le soir, notamment le week-end, des tranches horaires un peu plus "délicates". D'un commun accord, nous avons décidé de reconduire l'opération jusqu'au mois de septembre.» Serge Moulet, chef du service exploitation aux VMCV constate que cette discrète présence policière est très appréciée du personnel des transports publics, et qu'elle plaît aussi beaucoup à la clientèle: «Cette initiative ravit les usagers, qui ont l'impression d'être en sécurité. Même si en général les agents se bornent à échanger quelques mots avec le chauffeur avant de faire un petit tour dans le véhicule.» Pour l'heure, ce service est limité au territoire montreusien, même si du côté des VMCV on juge souhaitable de l'étendre à la commune de Vevey: «Ce serait une bonne chose que Vevey, qui a les mêmes problèmes de sécurité que Montreux, mette en marche ce dispositif. La balle est dans le camp de leur police», note Serge Moulet.

#### **DES DÉPRÉDATIONS MINIMES ET PONCTUELLES**

Si cette action est à but dissuasif, le responsable refuse de peindre le diable sur la muraille en ce qui concerne violence et déprédations dans les VMCV: «Les transports publics de la Riviera ne connaissent pas les mêmes problèmes que ceux de grandes villes comme Lausanne ou Genève. De manière générale, le comportement de notre clientèle est irréprochable, à l'exception de quelques agitateurs». Des perturbateurs – à ne pas confondre avec les 2% à 3% de resquilleurs – qui agissent surtout les soirs de week-end, de préférence en groupe. Quant au fléau du vandalisme, il ne semble pas affecter démesurément la compagnie, contrairement aux CFF (voir plus bas). «Les cas de déprédation sont heureusement rares, et il s'agit plutôt de salissure dans les véhicules plutôt que de vitres rayées ou de sièges lacérés. Certes, nous avons retrouvé des porte-horaires sprayés ou des vitres d'abribus brisées. Mais il s'agit de cas isolés, on ne peut pas parler de vandalisme systématique.»

#### **POLICE PLUS ATTENTIVE LES SOIRS DE WEEK-END**

«Tout au long de cette collaboration, nous avons cherché à faire le maximum pour faciliter le travail des chauffeurs», relève Yves Pasche, sergent-major à la police de Montreux. «Nous allons vers la saison d'été, les soirées sont parfois plus mouvementées, reprend-il. Avec l'arrivée des touristes, le début des congrès et le Festival de jazz, nous continuerons à faire des contrôles (ndlr: plus d'une centaine par semestre). Dans la mesure de nos disponibilités, nous resterons vigilants, surtout les soirs de week-end. Il s'agit impérativement de garder un œil attentif sur les courses tardives, et notamment sur le bus du Petit Prince.» Et en règle générale, la simple apparition de l'uniforme gris dans une rame suffit à calmer instantanément les excités.R.D.



Votre avis nous intéresse  
écrivez-nous: [redac@lapresse.ch](mailto:redac@lapresse.ch)

© La Presse - 2002

[Accueil](#) | [Recherche](#) | [Sports](#) | [Agenda](#) | [Abonnements](#) | [Annonces](#)